



SCENE DANS "WHERE THE TRAIL DIVIDES".

THEATRES AMERICAINS

"Broadway Jones" au Tulane

On joue, cette semaine, au théâtre Tulane, une des dernières comédies de M. Geo. M. Cohan, dont l'œuvre tout entière, comme on le sait, ne perd jamais de vue la grande artère de la capitale monstreuse du nouveau monde, la rue Broadway.

Le héros de la pièce, Jackson Jones, dont le soubriquet de "Broadway" à l'espèce de fascination que, dès son enfance, ce nom magique, charmeur cabalistique, a exercé sur son imagination, et qui, son père mort, l'a arraché à Jonesville, son village, pour le lancer dans la vie enfervurée, affolante des plaisirs, en plein cœur de New-York.

En cinq ans, les deux cent cinquante mille dollars de l'héritage paternel se sont envolés comme un songe, et au moment où l'auteur nous présente son héros, "Broadway" est non seulement ruiné, mais encore criblé de dettes.

Or voilà que s'offre à lui une occasion unique de sortir de l'embarrassante situation où il s'est mis: Mme Gerard, veuve de trois maris et en quête d'un quatrième, consent à mettre ses millions au service du jeune noceur à la condition de devenir sa femme.

Mais voilà qu'un fidèle Pylade, Robert Wallace, fils du président de la plus grande agence de pu-

blicité de New-York, intervient pour empêcher le mariage, qui couvrirait de ridicule son grand écervelé d'ami. Sur ces entrefaites arrive la nouvelle de la mort de l'oncle traditionnel dont le testament met "Broadway" en possession de la manufacture de Chewing Gum de Jonesville, dont le trust de la gomme offre 1.500.000 dollars! Mais "Broadway" ne tarde pas à apprendre qu'en acceptant cette offre il répandra à la misère tout un village, celui qu'a fondé son grand-père, Jonesville. C'est ce que lui explique, Josie Richards, secrétaire de l'usine, le suppliant, les larmes aux yeux, de songer au sort des malheureux ouvriers.

Et ses yeux pleins de larmes, ses grands yeux si bleus, et si bleus! les plus bleus qu'il y ait au monde, opèrent sur le jeune homme une complète métamorphose. Au lieu de profiter de sa nouvelle fortune pour recommencer son existence de désœuvré et de fétard, il prend la résolution de se mettre au travail et de diriger l'usine, et avec l'aide de son ami Wallace, de tenir tête au trust.

Tout cela, comme on le voit, c'est très moral. Seulement on est un peu surpris que cinq ans de "noce effrénée" (qu'on nous passe le mot), n'ait un autre effet, sur notre jeune provincial, que celui de le ruiner.

"Le cœur d'un homme vierge est un homme profond", disait Musset, "et si la première eau qu'on y verse est impure, la mer y passerait sans laver la souillure..."

Pas trace de cet effet délétère des déréglés chez notre héros: un peu de blague (oh bien peut) et c'est tout. Après avoir, pendant cinq années, soupé tous les soirs dans les plus chics restaurants de Broadway, croiriez-vous qu'il en est à ignorer le sens du mot "vintage" (cru d'un vin)!

Mais nous serions, à notre tour, un peu naïfs de nous attacher à faire ressortir les quelques invraisemblances psychologiques et autres, trop faciles à relever dans une pièce faite avant tout, pour amuser et pour distraire. Si l'auteur se laisse aller, de temps en temps, à nous faire un bout de prêche, il est le premier à en sourire: ça ne tire pas à conséquence, a-t-il l'air de nous dire, et comme pour faire recette il faut plaire au plus grand nombre, j'ai mis dans ma pièce un petit mot pour chacun. La question des trusts vous intéresse-t-elle? Voilà M. Penbrooke du "Consolidated Chewing Gum Co." qui la soulève par son offre; la question ouvrière? Ecoutez M. Higgins, le contremaître de l'usine Jones. Voulez-vous jeter un coup d'œil dans l'intérieur d'un ménage américain appartenant à la petite bourgeoisie? Entrez dans le salon de famille où le juge Spotswood met ses pantouffles, écoutez les propos assez irrespectueux du jeune Sammy, dont l'ambition est de modérer sa vie sur celle de tous les grands hommes américains. Vous êtes-vous demandé comment était organisée la grande puifféité aux Etats-Unis? Le fils du président de la plus grande "advertising agency" vous donnera des tuyaux; enfin, avez-vous tout simplement envie de rire? Voilà la veuve joyeuse, et l'enfant gâté, et la valet fidèle qui finit par épouser la veuve, le tout assaisonné de jeux de mots et de jeux de scène, qui font la joie des enfants, la tranquillité des parents et le bonheur de tous.

De tous jeunes spectateurs soulignaient, hier soir, par de joyeux éclats de rire, des drôleries qui auraient laissé indifférentes des oreilles blasées. Mais comme le rire est contagieux, tout le monde s'en donnait à cœur joie.

La pièce est jouée avec beaucoup d'entrain et beaucoup de naturel. M. Emory, qui tient le rôle principal, gagnerait à se débarrasser de ses petits "tics" quelque peu superflus. Mais du moment que cela fait rire...

M. Curtis Benton, dans le rôle de Robert Wallace, est très simple et très vivant.

Rien que des éloges à faire à Mmes Morrissey et Olive Artelle, ainsi qu'à MM. Maurice Fisher et Frederick Maynard.

Les décors sont très frais, celui du dernier acte est particulièrement pittoresque.

A. BEZIAT

LE CRESCENT.

Le drame Indien "Where the Trail Divides", de Robert Edeson, est représenté au Théâtre Crescent. La scène se passe dans la région sauvage des deux Dakotas. Le héros de l'histoire est un jeune Indien "How Landor", qui a reçu une excellente éducation, et est épris de sa sœur adoptive, fille d'une riche éleveuse de bestiaux. L'amour de l'Indien est partagé par la jeune fille, mais il y a beaucoup de difficultés, dues à l'animosité des blancs contre la race des Peaux-rouges. Mais les amoureux finissent par triompher de tous les obstacles, et ils se marient.

MM. Klimt et Gozzolo, les impresarios ont eu l'aide précieuse de l'auteur, M. Edeson, dans le choix des acteurs, et de la mise-en-scène. Parmi les acteurs de renom qui paraîtront dans la pièce, citons, MM. Earle S. Ross, George E. Cole, Archie Anderson, Edward Menlove, Horace V. Noble, Charles Phipps; Miles Ray Brown, Teresa Lorraine et Edith May Hamilton.

L'ORPHEUM

Le numéro le plus intéressant sur la scène de l'Orpheum, est la célèbre "Saharet", une danseuse qui a eu une vogue énorme en Australie et sur le Continent.

Au lieu de saluer de la tête, Mlle "Saharet" vous lance avec grâce et un chic épatant des gentils remerciements en levant et abaissant une jambe; comme pour faire comprendre que cela est la vraie manière pour une danseuse, de reconnaître l'hommage fait à son talent.

Au Programme: Les vieux militaires violonistes du Colonel Pattee; — Les Bleus et les Gris — de l'Epoque de la Guerre Civile; Will Rogers, le "Cowboy" de l'Oklahoma; les Jeunes Patineuses Berlinoises, de Nick; Florence Lorraine et Edgar Dudley, dans une comédie en un acte; Handers et Milliss, les pianistes-danseurs d'Angleterre; Les Yosts, sculpteurs dans l'argile; et des vues cinématographiques spécialement choisies pour le Théâtre Orpheum.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Vito Di Giorgio à Vincent Greco, terrain, Laharpe, Dor-

genois, Rocheblave et Colombus, \$3,800.

M. C. Staples et als à A. Hardaker, bail de la propriété No 7700 rue Sycamore, entre Burdette et Adams, pour un an, à \$30 par mois.

N. O. Realty and Investment Co. à Wesley C. Falls, 2 terrains, Gayoso, Salcedo, James et Marshall, \$900.

Chas. Jumonville à Michael Zilbermann, 2 terrains, Louisville, Iberville, Twiggs et Filmore, \$800.

Bernardine Burk à George Muller, int., etc., dans et à la succession de Mme Geo. Muller, No 104,623, dossier de la C. C. D., terrain, Bienville, Royale, Chartres et Douane; terrain, Solomon, Hennessey, Baudin et Banks; 2 terrains, Olympia, Iberville, Bienville et Murat, \$816.

Jean Combret à Jean Dorignac, portion, Dumaine, Gayoso, Dupré et Ste-Anne, \$2,000.

Joseph A. Blythe à Mlle Margaret Shaw, 2 terrains, Mc Kinley, Cleveland, E. Troisième et E. Sixième, \$20.

Ferdinand E. Weidig à la French Market Homestead Ass'n, terrain, S. Remparts, Terpsichore, Melpomène et Dryades; 2 terrains, Gladiola, Franklin, Verbena et Iris, \$4,700.

Acquéreur au vendeur, même propriété \$4,700.

The Allenburys' Foods

Une Bonne Partance dans la Vie.

Les mères doivent savoir comme une bonne santé est essentielle à leur enfant pour l'avenir. Un enfant mal nourri s'en ressent plus tard, il n'arrive pas au plein développement de sa taille et manque de vigueur. Si vous ne pouvez pas nourrir votre enfant, donnez-lui une nourriture qui remplacera le lait maternel. Aucun farineux, aliment renfermant de l'amidon ou du lait de vache non coupé n'est donné à un enfant au-dessous de 6 ou 7 mois.

Les "Allenburys" Foods sont préparés de façon à rendre le lait de vache assimilable au lait humain, et sont digérés facilement.

Les 'Allenburys' Foods

NOURRITURE No 1. De la naissance à 3 mois
NOURRITURE No 2. De 3 à 6 mois
NOURRITURE No 3. De 6 mois à plus

Le Pamphlet traitant de la Nourriture des Enfants, donné gratuitement.

ALLEN & HANBURYS Ltd., 37, Lombard Street, LONDON.

SPORTSMEN'S SPECIAL

FRISCO LINES

LOUISIANA SOUTHERN R. R.
(N. O. T. & M. R. R. CO., LESSEE)

— À —

SHELL BEACH

TOUS LES DIMANCHES

Départ 5:00 A. M. || Départ Shell Beach 4:10 P. M.
 Ar. Shell Beach 6:05 A. M. || Ar. Nouvelle-Orléans 5:15 P. M.

Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Yaclosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour **SAMEDI ET DIMANCHE** sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant.

Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.